



Edito mai 2014

« Choisissez un travail que vous aimez, et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie »

Cette maxime de Confucius nous a été offerte par un participant à un séminaire de réflexion sur son parcours et ses projets, qui avait lieu à Paris Dauphine.

Elle nous incite à un commentaire d'actualité, conforté par le titre de l'excellent journal *le un* : « le travail court-il à sa perte ? »

Nous nous souvenons de l'étymologie du mot travail, *tripalium*, torture, et son opposé, le travail comme chef d'œuvre, *opus*, comme source de ré-jouissance.

Quelles sont donc les clés en 2014 pour parvenir à ce travail créatif qui nous honore ? Quel chemin prendre ? En quelle compagnie ? Ces questions ne méritent-elles pas qu'on s'y attarde ?

« Celui qui n'espère pas ne rencontrera jamais l'inespéré » disait Héraclite cité par Stéphane Hessel.

Alors, que vois-je à l'horizon ? L'espoir qui poudroie...

Françoise Bernard